

Exposition Tibari Kantour

Galerie d'art **L'Atelier 21**

du 13 janvier au 6 février 2009





TIBARI
KANTOUR

Galerie d'art **L'Atelier 21**

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 22 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 22 98 17 86

atelier21@menara.ma ■ latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma

— |

| —

— 4

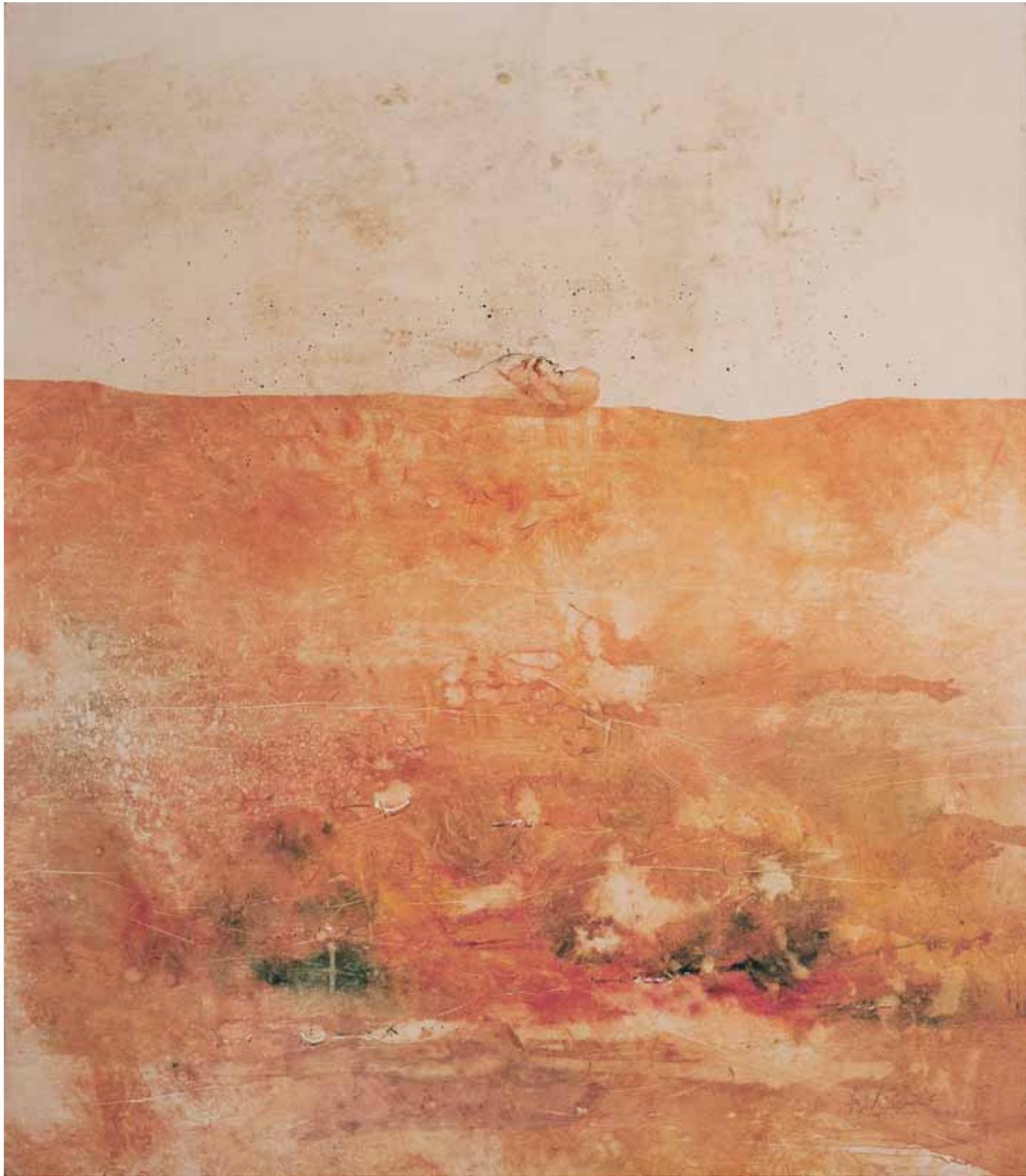
— |

| —



5

Sans titre
technique mixte sur toile
180 x 150 cm
2008



6

Sans titre
technique mixte sur toile
120 x 100 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
120 x 100 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
120 x 100 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
120 x 100 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
120 x 100 cm
2008



11

Sans titre
technique mixte sur toile
120 x 100 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
90 x 80 cm
2008

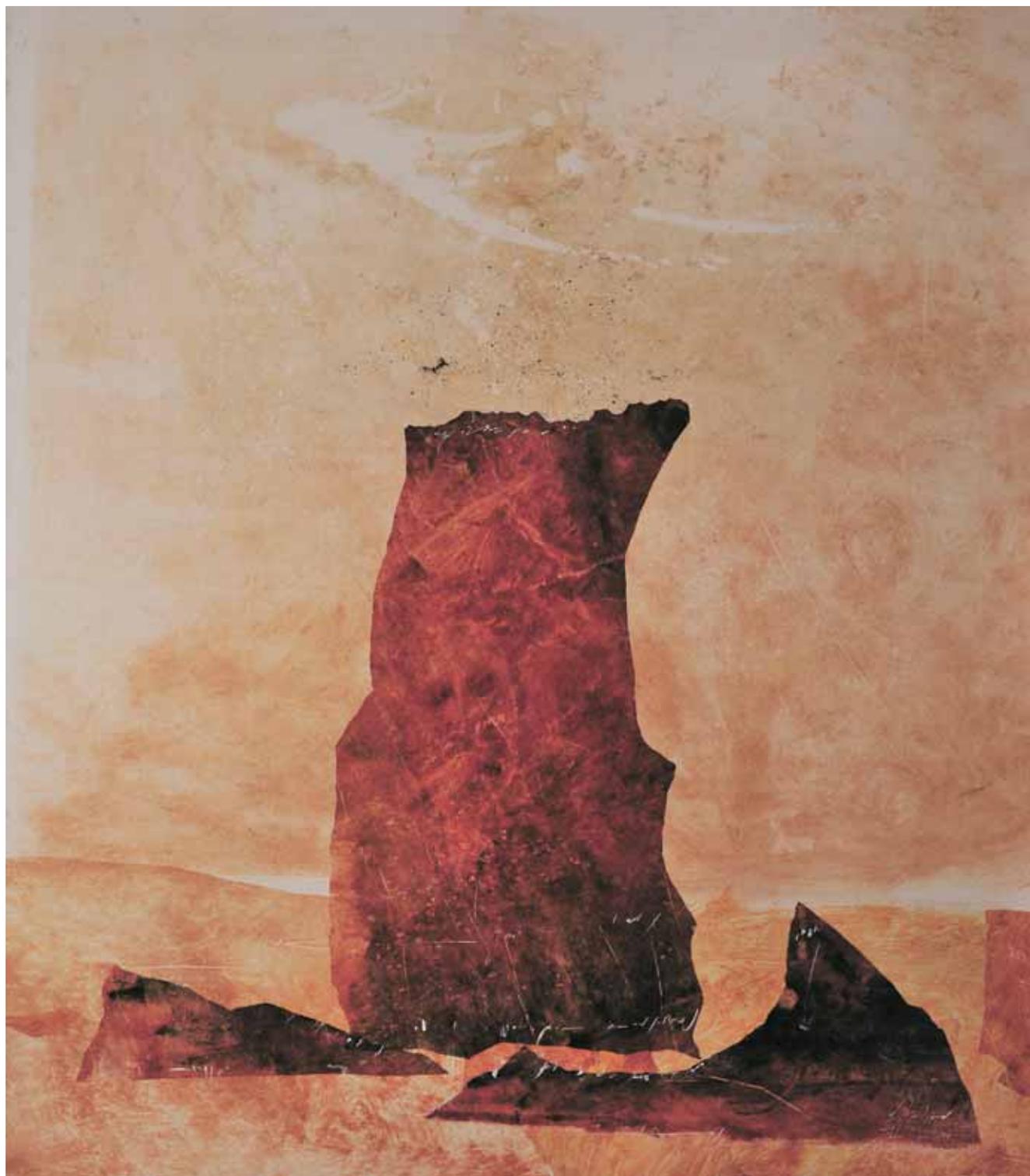


13

Sans titre
technique mixte sur toile
90 x 80 cm
2008

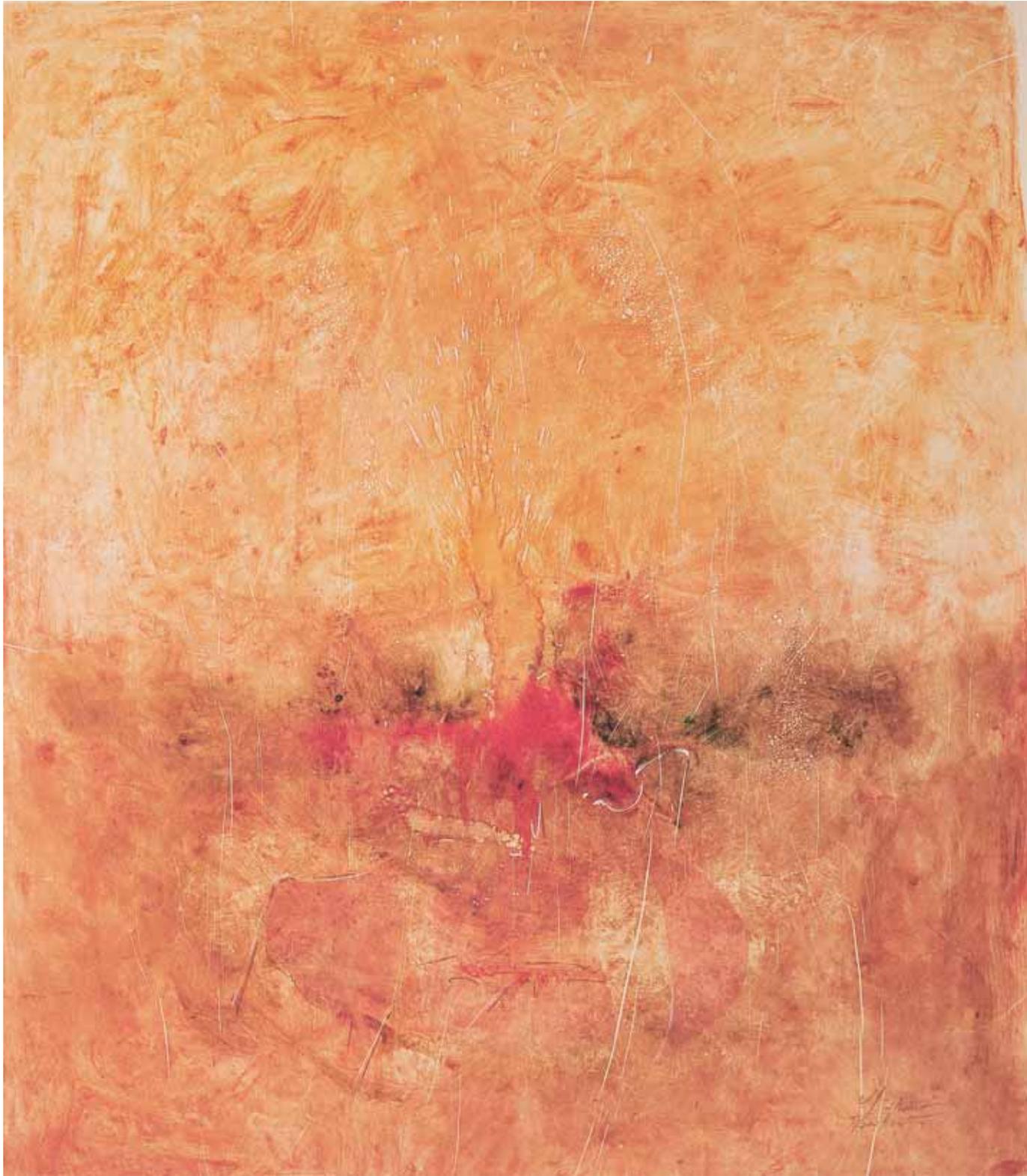


Sans titre
technique mixte sur toile
90 x 80 cm
2008



15

Sans titre
technique mixte sur toile
120 x 100 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
120 x 100 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
120 x 100 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
120 x 100 cm
2008



19

Sans titre
technique mixte sur toile
90 x 80 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
160 x 140 cm
2008



21

Sans titre
technique mixte sur toile
160 x 140 cm
2008

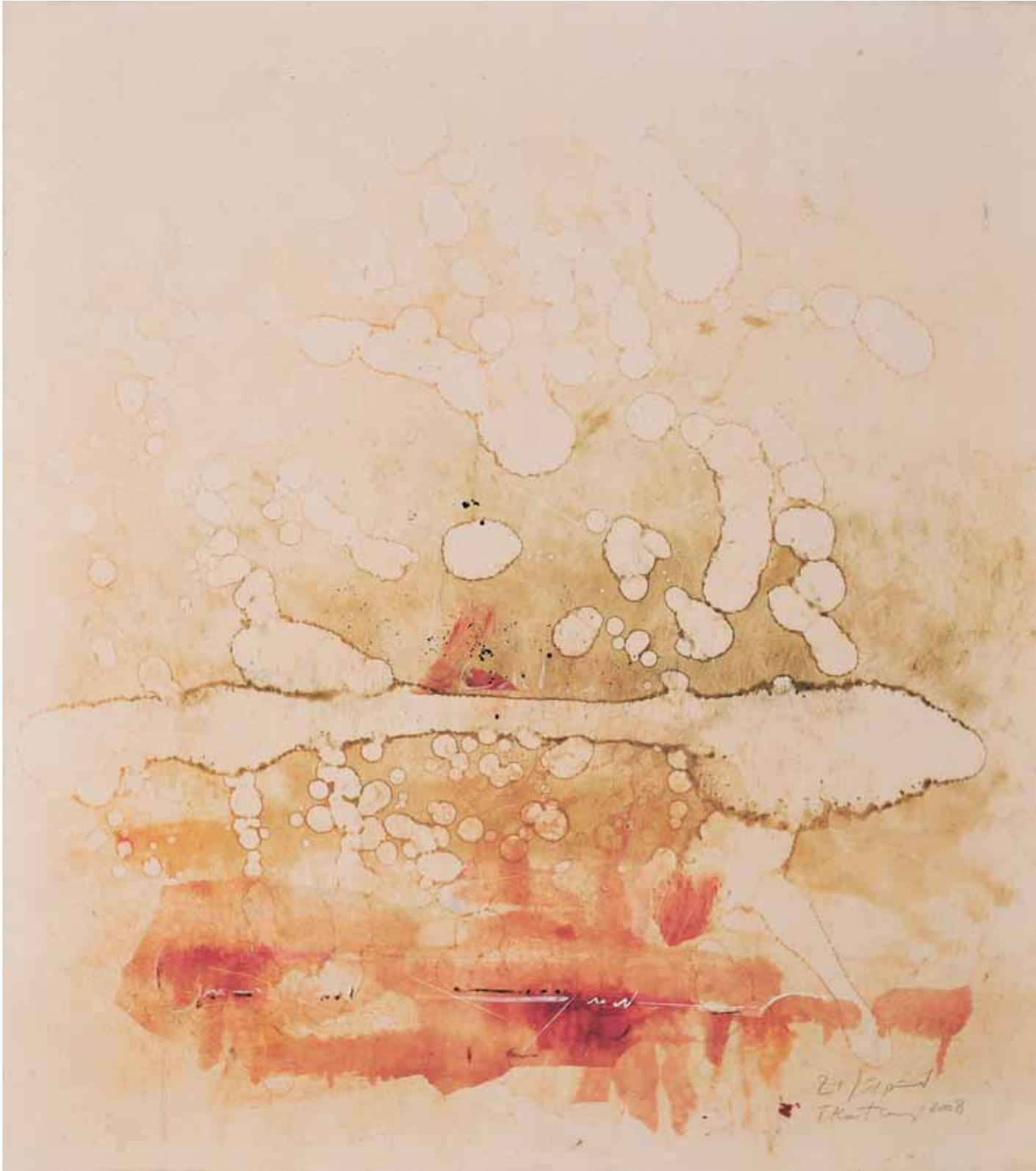


Sans titre
technique mixte sur toile
160 x 140 cm
2008

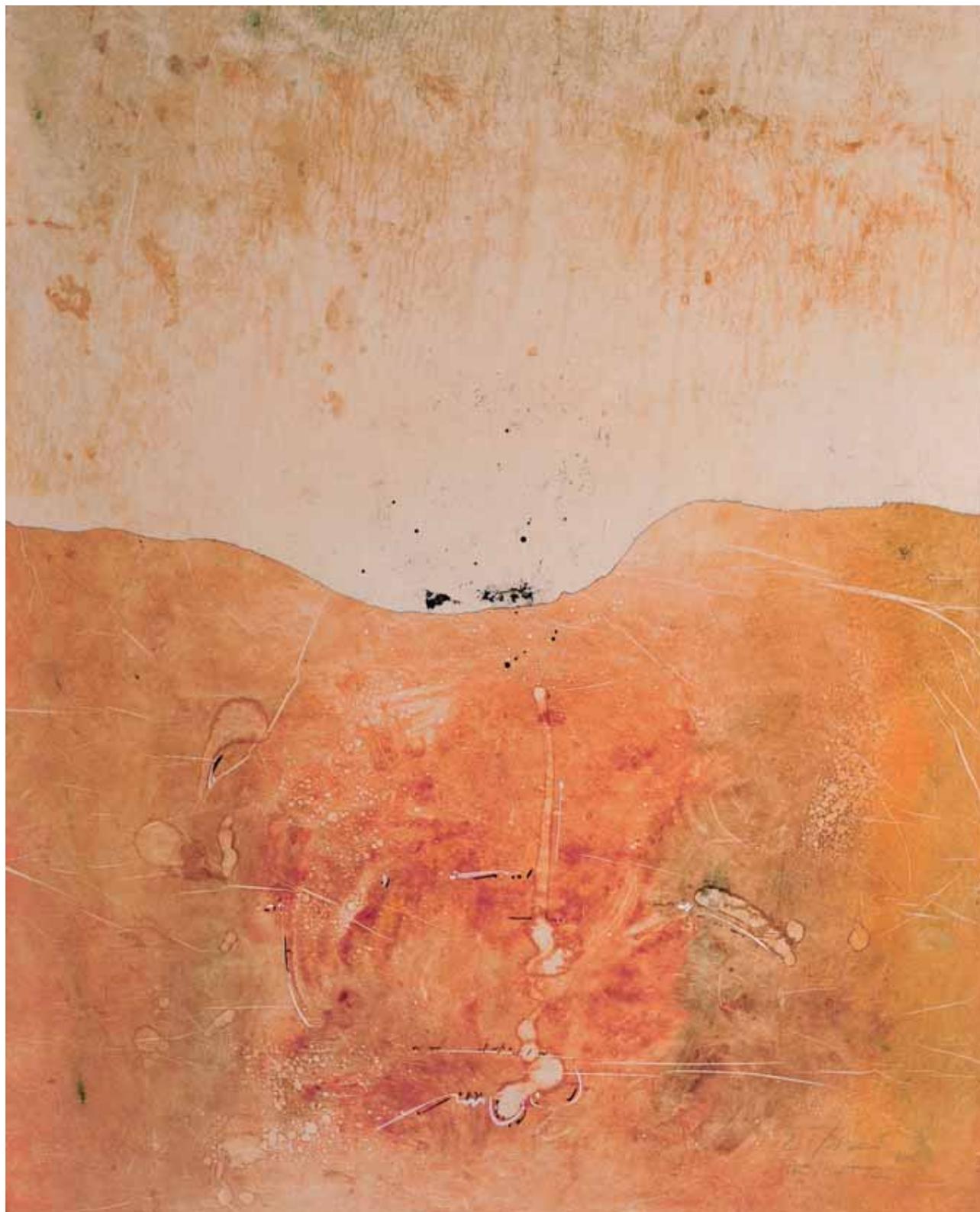


23

Sans titre
technique mixte sur toile
90 x 80 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
160 x 140 cm
2008

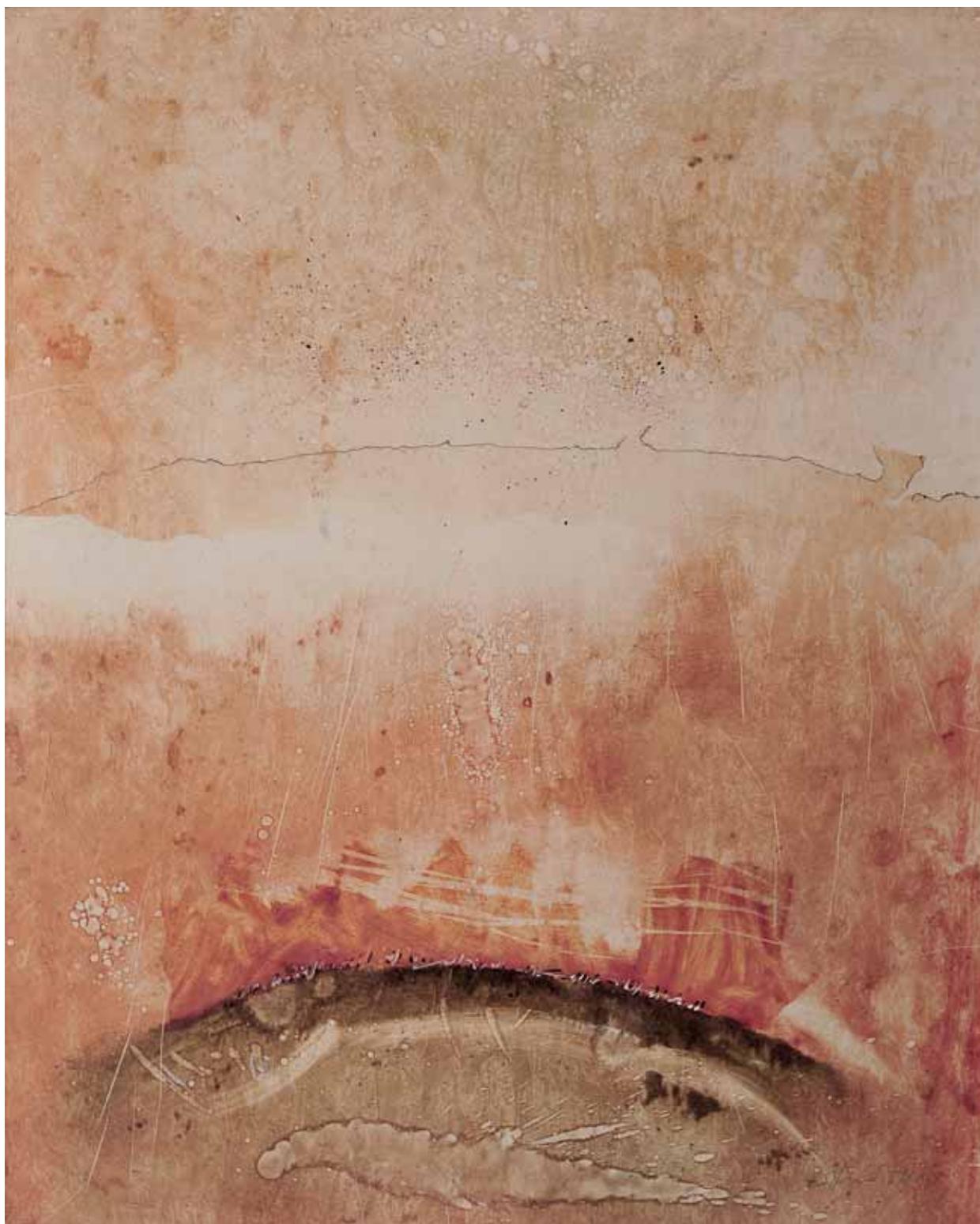


25

Sans titre
technique mixte sur toile
180 x 150 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
180 x 150 cm
2008



27

Sans titre
technique mixte sur toile
180 x 150 cm
2008

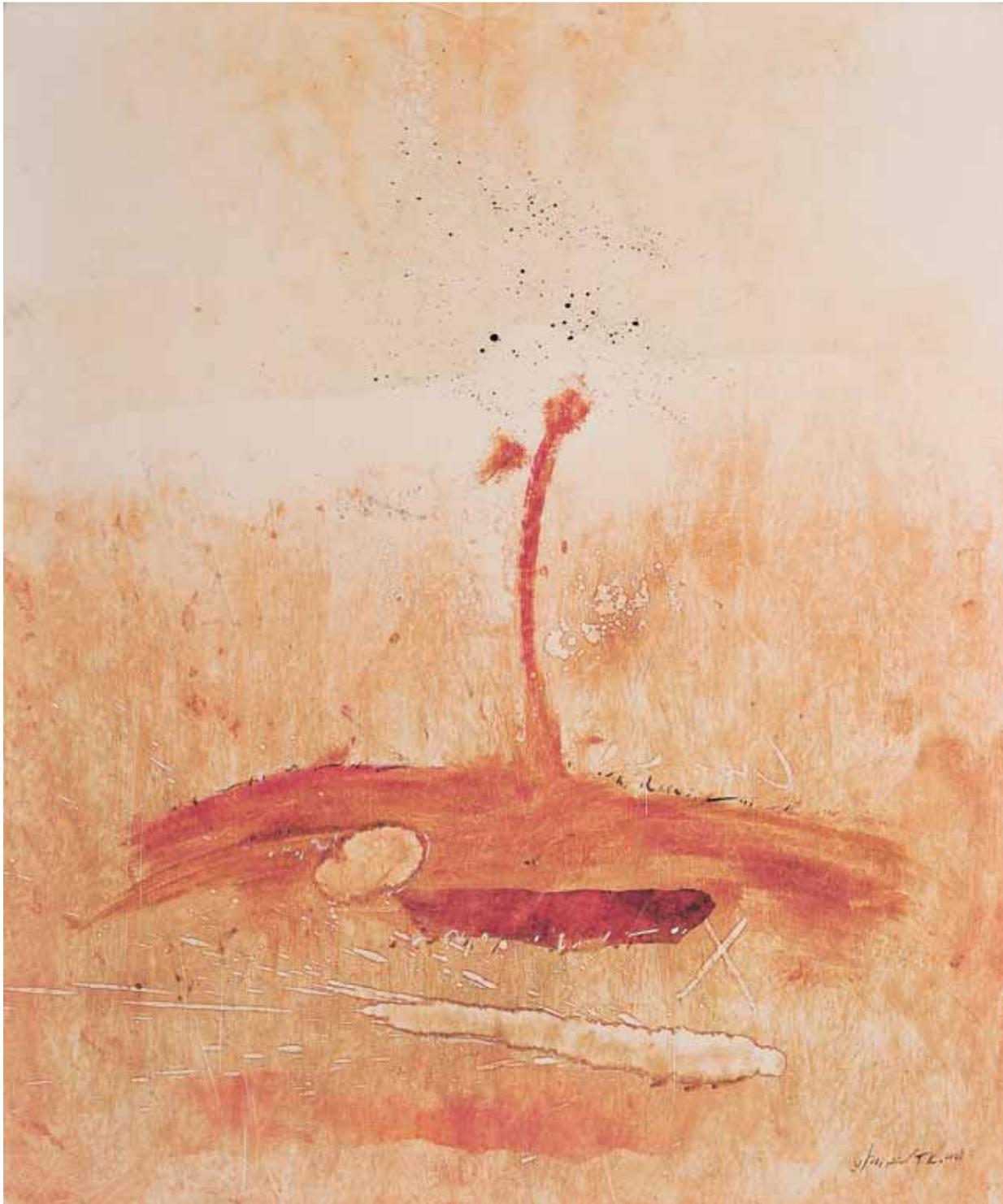


Sans titre
technique mixte sur toile
180 x 150 cm
2008



29

Sans titre
technique mixte sur toile
180 x 150 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
160 x 140 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
160 x 140 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
160 x 140 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
160 x 140 cm
2008



Sans titre
technique mixte sur toile
160 x 140 cm
2008



35

Sans titre
technique mixte sur toile
160 x 140 cm
2008

C'est un enchantement au sens fort du mot. Une invitation au voyage. Ces paysages flamboyants, de rouge incendiaire, d'or solaire, travaillés tourmentés de traces, de signes jouant sur toute une gamme de nuances du noir au blanc dans la transparence. Paysages d'évasion vers un ciel habité aussi de signes mystérieux. Paysages où l'imaginaire règne, où la sensation offre l'émotion rare d'un réel invisible. C'est une éclatante confirmation des virtualités propres au papier, dont Tibari a su élaborer, au prix de difficultés en apparence insurmontables la technique de fabrication jusque et y compris la fabrication des machines et appareils pour ce faire. Même quand il prend pour support la toile, sa technique n'a pas changé pour autant.

J'ai pensé qu'à l'occasion de cette exposition si riche à bien des égards, il fallait apporter quelque nouveau-né, à savoir donner la parole au peintre, donc à Tibari Kantour. Il est temps d'en finir avec des fâcheuses habitudes. La critique confisque la parole comme si le peintre n'existait pas et que, si d'aventure, il aurait été autorisé à parler, ce qu'il pourrait dire est sans valeur, seule le critique sait et juge. Nous avons réalisé en enregistré un entretien de plus d'une heure. J'ai soumis à Tibari des questions par écrit, puisque malheureusement il y a le handicap de sa surdité. En voici la substance. J'ai retranscrit les propres paroles de Tibari, telles qu'elles ont été enregistrées, moyennant quelques modifications.

Edmond Amran El Maleh : On aimerait savoir comment est née cette passion pour le papier et son évolution.
Tibari Kantour : Quand j'étais étudiant à l'Ecole des Beaux Arts, j'ai travaillé la peinture. Ma formation c'est d'abord la peinture. Après avoir obtenu mon diplôme et une bourse pour l'étranger, je suis allé en Belgique et je me suis inscrit à l'Ecole de Liège puis Bruxelles et Mons. C'était une école où on travaillait individuellement. Par chance j'avais un professeur qui travaillait le papier. Quand j'ai découvert à l'Ecole de Mons que je pouvais faire mon papier moi-même, c'était une grande solution, car je pouvais obtenir un papier d'une épaisseur pour la gravure que je ne trouvais pas dans le commerce. J'ai donc commencé à travailler par moi-même et alors j'ai pu contrôler l'épaisseur de ce papier. Au commencement, c'était pour en faire un support pour mes gravures. Mais en travaillant la matière, j'ai découvert que le papier au lieu d'être un support de l'œuvre d'art, pouvait être l'œuvre d'art lui-même. Alors je m'y suis beaucoup intéressé, j'ai commencé à étudier les techniques, la fabrication, l'histoire, ce sont les chinois qui ont inventé le papier, et ça m'a beaucoup passionné...

E.A.E. : A Bab Rouah, on pourra voir des oeuvres réalisées sur toile, alternant avec le papier. Est-ce un retour vers la peinture ?

T.K. : Si je travaille maintenant sur la toile aussi, ce n'est pas un retour à la peinture classique (note: sa technique reste la même sans recours à l'emploi des couleurs pour la composition sur papier comme sur toile.) Quand je travaille le papier et que j'ai des difficultés, j'arrête un peu le papier et je travaille sur toile. C'est très différent, mais j'aime bien aussi. Parce que cette différence fait bien les choses. Parfois ci, parfois là. Ensuite, avec la toile je peux faire de grands formats. J'aime bien le gigantesque, maintenant que j'ai une grande préférence pour la toile, il y a la transparence, parce que je ne travaille pas directement dessus, comme pour la peinture classique. Je travaille des monotypes sur des papiers de soie et puis je maroufle sur la toile, avec l'acrylique. Le résultat c'est la transparence qu'on peut obtenir avec la peinture classique. Pour le papier, c'est la blancheur de la pâte et la possibilité d'avoir des empreintes, le relief, le moulage, et beaucoup de choses. Le monotype, c'est une technique d'impression, de gravure que je travaille. Cette technique me permet de travailler pour le papier ou pour la toile. Pour la toile, je travaille sur du papier de soie très fin, très difficile à travailler, très fragile. Avec l'expérience, j'arrive à ne pas le déchirer même pour les grands formats. Et pour le papier je fais à peu près la même chose.

E.A.E. : A l'âge de 14 ans, à la suite probablement d'une méningite, tu as été atteint de surdité, tout en conservant, grâce à Dieu, l'usage de la parole. Te refusant à être cet adolescent mutilé en quelque sorte, perdu dans l'anonymat, tu as relevé le défi, pour être aujourd'hui un grand artiste, un peintre reconnu parmi les valeurs sûres de la peinture et de la culture de notre pays. C'est un exemple admirable. Je le redis. Permits-moi de te demander comment tu vis cette situation ?

T.K. : Oui, Après cette infection grave et ses conséquences, je me suis accroché. Ce serait long à raconter. J'ai commencé très tôt à aller voir des expositions. J'ai découvert les peintres, les artistes. J'ai appris à regarder les visages, les paysages puis comme vous le savez, il y eu tout le cycle de ma formation ici et en Belgique. Vous me posez la question à propos de l'opération « d'implantation » que j'ai subie à Paris, il y a quelques années. Je ne peux pas dire que cela a vraiment réussi. Quand je branche l'appareil j'entends beaucoup de bruits, mais je n'arrive pas à distinguer les paroles comme cela aurait d  être; alors j'enlève l'appareil, je travaille dans le silence comme avant, c'est mieux; je chante dans ma tête. Cela m'aide beaucoup. C'est pas vraiment des chansons, mais c'est quelque chose de très personnel, je ne peux le dire à haute voix, mais bon il faut pouvoir dire quelque chose, mais  a peut intervenir dans mon travail de création. Vous demandez si je suis g n  quand je suis avec des amis et que je n'entends pas la conversation. Non, quand je suis avec des amis, cela va, à condition qu'il n'y ait pas plus de trois personnes. Sinon, surtout quand il y a des gens que je ne connais pas, je suis un peu sur la touche, je suis habitué, je suis patient. Parfois cela me g ne. Je me dis que c'est dommage de ne pas me faire participer à la conversation. J'ai beaucoup à dire mais parfois on ne le sait pas. Avec ma fille Kenza, c'est le grand bonheur. Malgré son tout jeune âge, elle arrive à communiquer, je la comprends parfaitement et donc nous nous parlons; elle reconnaît ma peinture même quand il s'agit de reproductions.

Extrait du d'Edmond Amran El Maleh, écrit le 12 décembre 2005

Tibari Kantour est né en 1954 à Casablanca. Après un passage par l'École des Beaux-Arts de Casablanca, il est parti en Belgique. Il a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Liège et à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Le mystère de la peinture de Tibari Kantour tient en ce mot : le papier. Le peintre dit à ce propos : « Le papier est d'habitude considéré comme étant le support de la peinture. Quand je le fabrique moi-même, le papier peut être considéré non seulement comme support, mais comme œuvre elle-même. À l'intérieur du papier, toutes les techniques sont intégrées comme dans les bas-reliefs ».

Tibari Kantour fabrique lui-même son papier à base de feuilles d'arbres et d'herbes ramassées dans l'environnement où il vit en rase campagne. Quand il obtient une pâte épaisse et souple, il déverse le bac dans une gigantesque baignoire couverte par une grille. L'eau traverse la grille, la pâte reste. Tibari l'aplatit. Et en séchant, la pâte se transforme en papier épais. Les reliefs, les rugosités, les accidents de la surface du papier sont exploités par Tibari Kantour dans ses tableaux. Tibari Kantour est également à l'aise avec la toile qu'il traite de façon sobre en cherchant les accidents et en appelant de ses vœux les effets de matière.

Tibari Kantour a exposé plusieurs fois au Maroc et à l'étranger. Il vit et travaille à Sidi Maâchou où il projette de créer une résidence internationale d'artistes.

▣ Principales expositions personnelles

- 2008 ■ Galerie l'Atelier 21, Casablanca
Rè Marrakech
Espace ciryle joigny France
- 2007 ■ Galerie Delacroix. Tanger
Galerie Mohamed Kacimi. Fès
- 2006 ■ Galerie Tadgart. Marrakech
- 2003 ■ Galerie Bab Rouah. Rabat
- 2001 ■ Galerie Al Manar, Casablanca
- 2000 ■ Galerie le 9, Casablanca
- 1998 ■ Galerie Faider, Bruxelles
Galerie Niké, Tokyo
Galerie Bernanos, Paris
Galerie de l'Europe, Paris
- 1997 ■ Maison de la Sarre, Paris
- 1996 ■ OCDE, Paris
Galerie Al Manar, Casablanca
- 1995 ■ Cité Internationale des arts, Paris
Pianofabriek, Centrum, Bruxelles
- 1994 ■ Galerie Meletem, Casablanca
- 1990 ■ Galerie l'Atelier, Rabat

▣ Principales expositions collectives

- 2008 ■ Esprit des lieux l'aulé Portugal
- 2002 ■ Banque Mondiale. Washington
- 1998 ■ Galerie Dale Egee Art, Londres
Triennale de Gravure, le Caire Egypte
Dale Egee Art, Tournée au moyen Orient

- 1997 Galerie le lieu, Paris
- 1996 Itinérances 10 Artistes Marocains contemporains en France
Université de Toulouse, France
Suite Itinérances, Marrakech, Maroc
Peintres Marocains, Maison de la Sarre, Paris
Expo Art, Galerie Fallet, Genève, Suisse
- 1995 ■ Artistes du monde, Galerie Bernanos, Paris
La peinture marocaine dans les collections françaises, Banque marocaine du commerce extérieure, Paris
Les jeunes Peintres Marocains, Cologne, Allemagne
- 1994 ■ Lettre d'Asilah, la vannerie, Bruxelles
Triennale de Gravure, Osaka, Japon
- 1993 ■ La quinzaine de la culture Belge, Bab Rouah, Rabat,
Graphique 93, ministère de la Culture, Rabat
- 1992 ■ Lauréat, rencontre avec des jeunes Peintres marocains, Centre International Hassan II, Asilah,
Présences ONDL, Bab Rouah, Rabat
Hope and Optimism portfolio, Oxford, Angleterre
- 1991 ■ Découvertes, Grand palais Paris
Travaux d'ici et d'ailleurs, Espace ACCP, Paris
- 1990 ■ Exposition collective, Bonn
- 1989 ■ Nouvelle peinture marocaine, Fondation Wafa-Bank, Casablanca
- 1987 ■ 10+1 (ANAP) Casablanca_Very special Art international, Washington DC, USA
- 1986 ■ Biennale internationale de Gravure, Allemagne
- 1985 ■ Biennale internationale de Gravure, Musée d'art moderne, Liège, Belgique
- 1984 ■ Groupe Missing Ink, Galerie 2016, Bruxelles, Belgique
- 1983 ■ Jeunes Artistes Arabes, à Bruxelles, Grande Place, Belgique
- 1972 ■ 1975 ■ Salon des artistes Indépendants, section jeunes, Casablanca

▣ Livres d'artiste

- 2003 ■ L'aurore, poèmes manuscrits de Mohamed Bennis
La peur, poèmes sérigraphiés de Mohamed el Achaari
- 2002 ■ Etoile distante, Poème manuscrit de Mustapha Nissabouri
- 1998 ■ La malle de Sidi Mâachou, texte d'Edmond Amran El Maleh, éditions Al Manar

▣ Collections publiques

Banque Marocaine du Commerce Extérieur, Paris
Fondation Wafa-Bank, Casablanca
Fondation Actua BCM Casablanca
Fondation ONA Casablanca
Société Générale de Banque, Casablanca
Ministère de la Culture, Maroc
Ministère des affaires étrangères, Maroc
Banque Mondiale, Washington

Dépôt légal : 2008/2169

ISBN : 978-9981-2000-6

Impression : Europrint

Crédit photos : Fouad Maazouz

Conception graphique : KLEM

Exposition de Tibari Kantour du 13 janvier au 6 février 2009

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 22 98 17 86 - Fax : +212 (0) 22 98 17 85 - www.atelier21.ma